

# LA NICHE ÉCOLOGIQUE FAMILIALE, PREMIER ESPACE DE SOCIALISATION DU JEUNE ENFANT

7 mai 2022 Lausanne

## Partie 1 : Elisabeth Scheurer (psychologue clinicienne, formatrice à l'APL - France)

Tout d'abord, 3 photos pour illustrer l'intervention de Nicole Simon Bogaers et la mienne.

### Photo d'un bébé castor avec sa mère

2 éléments de la niche écologique de ce bébé castor, sa relation à sa mère et l'espace aquatique sur lequel ils flottent.

### Photo d'une famille nombreuse où chacun est actif

Les multiples aspects de la niche écologique familiale de ce petit enfant sur les genoux de sa mère.

### Photo en crèche

Quelques éléments de la niche écologique que l'équipe de cette crèche propose à ces trois enfants.

Mon intervention portera essentiellement sur la niche écologique familiale, première espace de socialisation du jeune enfant. Nicole Simon Bogaers se consacrera à la niche crèche.

Beaucoup n'envisagent la socialisation d'un enfant, qu'au moment où il est introduit dans un groupe de pairs et apprend à s'y comporter.

Or il me semble que, du point de vue piklerien, comme pour tous les autres domaines de développement (motricité, langage, capacités intellectuelles...) les prémices de la socialisation se situent dès la naissance et même avant.

Il existe de multiples exemples de la précocité de l'attirance sociale du tout petit.

- Être capable d'entendre la voix de son parent durant sa vie fœtale.
- S'orienter de manière élective vers la voix de sa mère, dès les premières heures, après la naissance.
- L'intérêt inné du nouveau-né pour le visage humain vu de face.

### Photo d'un nouveau-né regardant sa mère en face à face

Et voici deux exemples précoces de vécu interactif socialisant.

Durant son biberon, Mathias, un mois, exprime son besoin d'une pause en repoussant la tétine avec sa langue. Son parent en tient compte, par une suspension dans sa proposition de lait. C'est un vécu socialisant, un début de coopération, en tant que dialogue entre deux sujets.

Paul, 17 mois, pris entre son désir de posséder le jouet de son grand frère et la règle de ne pas prendre les possessions fragiles de celui-ci, accepte le compromis auquel sa maman l'invite. Poser le jouet du grand frère dans sa main à elle et non exiger qu'il le remette en place lui-même, sur l'étagère. C'est l'occasion d'une négociation, non spontanée, mais médiatisée, entre deux sujets, qui favorisera chez Paul l'intégration des règles sociales.

La niche écologique familiale participe activement à cette socialisation précoce de l'enfant. C'est pourquoi je vous propose un cheminement en 5 questions autour de cette notion.

- 1 En quoi la notion de niche écologique peut aider à comprendre l'environnement du bébé ?
- 2 En quoi consiste, concrètement, la niche écologique familiale ?
- 3 Quelles sont les caractéristiques d'une niche écologique familiale piklerienne ?
- 4 En quoi cette niche familiale, piklerienne ou non, peut être vecteur d'une forme de socialisation précoce, la socialisation primaire ?

5 Et enfin, pourquoi la niche écologique familiale piklerienne peut s'avérer particulièrement socialisante ?

## 1 LA NOTION DE NICHE ÉCOLOGIQUE

La première fois que la psychologue Geneviève Appell a évoqué devant moi son intérêt pour le terme « Niche écologique du bébé », je n'avais qu'une très vague idée de la signification de cette notion.

J'aurais pu aller voir du côté d'André Bullinger qui parle spécifiquement de niche écologique du bébé, comme « milieu physique et humain dans lequel l'enfant se développe ».

Mais j'ai préféré m'enquérir du terme « niche », en écologie.

Je suis tombée sur les travaux de George Evelyn Hutchinson.

Dans un symposium, il définit la niche écologique comme « un hyper volume, une « enveloppe », où chaque dimension de l'espace représente dans l'environnement, une ressource (alimentaire, en matériaux, spatiale, en offre de cachettes, de perchoirs, etc.) ou une condition (température, précipitations, etc.). »

Hutchinson distingue deux niches : la niche fondamentale et la niche réalisée.

- La niche fondamentale réunit tous les composants et toutes les conditions environnementales, essentiels à l'existence d'un organisme.  
Dans mon optique « bébé », j'ai traduit : « tout ce dont un bébé a besoin pour bien grandir. La famille et/ou le lieu d'accueil répondent à la définition de la niche fondamentale, dès qu'ils contiennent les conditions de la satisfaction des besoins vitaux du bébé et les ingrédients nécessaires à un développement « suffisamment bon ».
- La niche réalisée est souvent comprise dans la niche fondamentale. « Elle est réduite à l'espace que l'organisme est contraint d'occuper... »  
Dans mon optique « bébé » : j'ai traduit « Le bébé « suffisamment » satisfait dans ses besoins fondamentaux va cependant devoir s'accommoder d'une réalité spécifique, celle de sa niche réalisée ici et maintenant. Puisqu'il vit au quotidien, dans une niche dont la nature originale résulte, de son contexte humain, familial et culturel ainsi que de son environnement matériel.

Les caractéristiques de chaque famille et/ou de chaque lieu d'accueil génèrent un ajustement spécifique aux besoins du bébé. En effet, les adultes de la famille et du lieu d'accueil cherchent à concilier les besoins spécifiques d'un bébé et la réalité concrète de la niche, notamment les besoins des autres personnes qui y vivent : les membres de sa famille d'une part ; et dans le lieu d'accueil, les autres enfants et les professionnels.

La niche Famille et la niche Crèche, en tant que niches réalisées comportent des aspects intéressants à comparer :

- Composition de la famille et composition de l'équipe.
- Mode familial et mode professionnel d'interaction.
- Les valeurs éducatives de chacun des lieux.
- Les caractéristiques spatiales du domicile et du lieu d'accueil.
- Ce qui est proposé dans chaque niche :
  - nature et durée des interactions individuelles enfant-adulte,
  - type d'alimentation, de jouets, de vêtements, de matériel de soin, etc.
  - l'espace réservé à l'activité personnelle de l'enfant, à son sommeil, au soin.

Dans Wikipedia, le paragraphe « construction d'une niche écologique » précise l'importance de cet ajustement.

« La construction d'une niche est le processus par lequel les organismes, à travers leurs métabolismes et leurs activités, modifient les pressions de leur environnement, et agissent sur leur propre évolution...

Un exemple paradigmatique de cette construction est le comportement du castor qui construit des barrages, notamment pour protéger l'entrée du nid de l'intrusion de prédateurs. Ce qui modifie en profondeur son environnement et celui des générations futures ».

Nous, les humains, parents et/ou professionnels, nous nous comportons comme des castors, quand, soucieux du bien-être physique et psychique des bébés, nous adaptons l'environnement et ajustons nos manières d'être et de faire, pour mieux répondre à leurs besoins. Cette attitude a un impact, non seulement sur les bébés dont nous nous occupons, mais aussi sur les générations futures.

C'est pourquoi il me semble intéressant de réfléchir au concept de niche écologique du bébé et de garder en tête que chaque génération, chaque culture, chaque famille, a son profil de niche écologique.

Et que si les représentations du bébé et de son éducation évoluent, les niches écologiques aussi.

Puisque Nicole vous parlera de la structure d'accueil en tant que niche écologique, pour ce qui me concerne, je vais me centrer sur la notion de niche écologique familiale.

## 2 LA NICHE ECOLOGIQUE FAMILIALE

Il est difficile d'en cerner tous les constituants. Certains dépendent fortement de la culture, ou plutôt des cultures où la famille prend ses racines ; et des aléas, plus ou moins favorables, vécus par ses membres, avant l'arrivée du bébé et dans les années qui suivent sa naissance.

Dans la plupart des cas, elle comporte :

- une relation sécurisante et soutenante pour le nouveau-né, avec un petit nombre d'adultes, le plus souvent, et de manière privilégiée, ses parents ;
- un mode spécifique d'interaction parent-enfant, nommé par Geneviève Appell et Myriam David « pattern d'interaction », dont chaque enfant s'imprègne peu à peu, et qui lui servira de modèle interactif dans ses relations futures ;
- des habitudes et des rituels dans le quotidien qui s'inscrivent en lui, dans sa mémoire corporelle ;  
Julie prend son repas du soir sur les genoux de son père, avant le reste de sa famille. Son bain, c'est avant le dîner, et elle est lavée par sa mère avec un gant de toilette...  
Steve, dans une autre niche familiale, est lavé avec la main, au cours de son bain du matin. Et il prend son repas en chaise haute, avec sa famille.
- la famille élargie est une autre composante de la niche, avec son histoire, ses valeurs, sa dynamique relationnelle, les traces de ses bonheurs et de ses malheurs, son mode d'insertion dans la société ;
- la place proposée à cet enfant nouveau venu est également à l'œuvre : sa place dans les rêveries parentales, les attentes que sa famille élargie ont vis-à-vis de lui, sa place dans sa fratrie, sa place dans l'espace du domicile...
- La niche comporte aussi les détails du cadre de vie : sons ; odeurs ; habitudes et goûts alimentaires ; vêtements ; aménagement des espaces de sommeil, d'activité personnelle, de soin ; fréquence des contacts avec l'extérieur, avec la nature, ou encore avec des personnes non familières, etc.
- Enfin la niche comprend la capacité d'ajustement du milieu familial aux caractéristiques personnelles du bébé.

Comme illustration, je vous propose de regarder 2 petites séquences qui se succèdent dans le temps.

**Le besoin de l'autre dans un moment d'autonomie**  
**Être ensemble et se séparer**

Vous y verrez Léonora et sa mère, et entendrez, sans la voir, la grand-mère de Léonora. Au cours des 10 minutes précédant la première séquence, Léonora a consacré toute son attention à un bol en inox et à une grande poupée en tissu, pendant que sa mère et sa grand-mère discutent près d'elle, notamment à son sujet.

### 2 Films

Il me semble que nous pouvons observer et écouter dans ces 2 séquences :

- la contenance physique et psychique proposée par la mère de Léonora et celle de sa grand-mère à petite distance ;
- dans un registre paisible, un pattern d'interaction en chaîne (l'une réagit à l'autre puis la première répond à cette réaction...).

Par exemple, Léonora communique ses sensations et son besoin et quand la réponse ne lui convient plus, elle modifie son mode d'appel, se fait plus insistante. Sa mère se préoccupe de son malaise, l'interroge, attend sa réponse avant de la prendre puis accueille les manifestations de sa fille, les partage avec plaisir et émotion. Léonora met son doigt dans la bouche de sa maman, enfouit la tête dans sa poitrine, puis sa posture change légèrement, elle s'écarte un peu, émet un son différent que sa mère reprend en la rapprochant. La maman semble avoir compris ce petit changement d'attitude comme un désir de retour au tapis. Avant de la poser, elle lui dit « *tu retournes jouer !* » et elle approche le jeu sur lequel Léonora vient de jeter un coup d'œil. Doucement, dans un enchaînement coordonné de leurs mouvements, qui s'apparente à une coopération, Léonora s'allonge avec le soutien du bras droit de sa maman, qui commente avec confiance « tu lâcheras mon pull ».

- Elles ont des canaux de communication variés : visuel, auditif, tactile. Léonora utilise regards, mimiques, gestes et de multiples façons d'utiliser sa bouche.
- On peut aussi entendre une richesse dans les tonalités des voix.

Dans la séquence de retrouvailles,

la mère met des mots sur leur vécu émotionnel et inscrit l'acte de Léonora dans leur histoire commune. En effet, elle parle en termes de « suçon » avant de souligner que c'est « le premier baiser » de sa fille.

Dans le temps de séparation,

Léonora reçoit avec bonheur les mots tendres de sa maman. Elle lui répond en émettant des sons. Celle-ci les reprend en les chantonnant.

Revenant au sol, dans son espace de jeu,

Léonora choisit un anneau et pousse des cris puissants d'enthousiasme, en l'explorant.

Les retrouvailles entre Léonora et sa mère et le retour de Léonora à son espace de jeu personnel illustrent aussi :

### 3 LES ORIENTATIONS DE LA NICHE ÉCOLOGIQUE FAMILIALE PIKLERIENNE

Elles sont catégorisées par Geneviève Appell en 3 axes.

- L'attention accordée au bien être corporel de l'enfant. Léonora est reposée délicatement au sol en plusieurs mouvements, en fonction des signes corporels qu'elle envoie.
- Favoriser la liberté de mouvement, dans un environnement adapté pour que l'enfant puisse développer son activité créatrice personnelle. Il est proposé à Léonora un environnement ajusté à ses besoins et intérêts présents : espace à sa taille, matériel varié et adéquat...
- Enfin l'invitation à une découverte progressive de soi-même et de son environnement, pour s'inscrire dans son milieu et construire son sentiment d'appartenance à une famille, une culture... La mère de Léonora distingue deux termes « suçon » et « baiser » pour qualifier leur interaction mère-fille. Introduisant de ce fait, une distinction entre élan pulsionnel et manifestation d'affection socialisée.

Observable dans différents types de niches familiales, mais particulièrement central dans la niche écologique piklerienne, est la façon dont le parent favorise pour le bébé, bien-être, liberté de mouvement et découverte de soi et du monde, en parvenant à

- établir une relation chaleureuse avec son enfant ;
- être confortable physiquement et émotionnellement avec lui ;
- laisser l'enfant exercer sa mini influence, au niveau de développement, qui est le sien, à l'intérieur d'un cadre qui le protège et le limite ;

- préserver les forces internes de développement du bébé : par exemple, le besoin de Léonora de retrouver les bras de sa mère puis de retrouver le plaisir du jeu personnel.
- et aussi respecter ses rythmes. A aucun instant, la maman de Léonora ne cherche à accélérer le mouvement ou à la stimuler directement. Mais elle reste attentive aux manifestations et initiatives de sa fille, ce qu'on peut considérer comme une stimulation indirecte.
- Et enfin, le parent considère que ce qui est détail pour l'adulte est important pour l'enfant. Par exemple, la maman de Léonora prend en compte le besoin de sa fille d'un temps intermédiaire, d'un temps de transition, entre être lové contre sa mère et reprendre avec plaisir son activité personnelle. C'est un temps de dialogue corporel dans les bras, avec alternance entre rapprochement et petite distance.

Sur ces orientations, le parent crée son attitude au quotidien, innove, en fonction des circonstances et des singularités de son enfant, dans l'ici et maintenant, mais, sur des constantes, déterminées par ses caractéristiques personnelles et celles de son enfant.

Alors que sa grand-mère propose à Léonora de poursuivre son jeu, sa mère choisit, après un temps de latence, une autre orientation.

Cette niche familiale d'orientation piklerienne favorise chez le petit enfant :

- une découverte de lui-même en tant que sujet pouvant influencer son environnement ;
- un développement de sa créativité, tout en limitant ses débordements physiques et émotionnels ;
- une bonne estime de soi et une certaine auto-évaluation de ses compétences ;
- un sentiment d'appartenance sécurisant : se sentir à l'aise dans sa famille, dans son milieu culturel.

Chacun de ces acquis l'aidera dans son insertion sociale future.

Ce qui nous amène à ma 4<sup>ième</sup> question.

## **EN QUOI LA NICHE ÉCOLOGIQUE FAMILIALE, PEUT-ÊTRE VECTEUR DE SOCIALISATION ?**

D'abord précisons, en quoi consiste cette vaste entreprise qu'est notre socialisation, que toute notre vie nous cherchons à améliorer.

Je dirai qu'un sujet fait preuve d'une socialisation, pleine et entière quand il est en capacité :

- de construire des relations significatives : communiquer de façon authentique, coopérer, négocier, résoudre un conflit. Donc coopérer sur la table de change ou au cours d'un repas est, entre autres choses, un acte social.
- de respecter le « soi » de chacun ; être à l'aise dans la relation entre son « soi » et un autre, celui qui est un « tu » ; concilier son « soi » en famille et « son » soi avec ses pairs ; pouvoir exprimer son « soi » parmi les autres non familiers ;  
En bref, c'est l'opposé d'un rapport de force, d'un désir de maîtrise. Ou d'un lieu d'accueil imaginé comme une jungle où l'enfant doit apprendre à lutter.
- de parler vrai : quand le « je » en moi peut parler. Je m'exprime, je communique, je dialogue. Je parle donc j'existe.
- de découvrir avec curiosité et plaisir des environnements nouveaux, sans perdre son sentiment de sécurité.
- de s'exprimer émotionnellement de façon socialement acceptable, la gestion de ses émotions, permettant le contrôle de ses pulsions internes.
- de découvrir, comprendre et intégrer les règles de ses différents espaces de vie.
- de partager avec d'autres une activité créatrice, en puisant dans ses ressources et ses compétences.

Observons comment cela se décline pour Marie (4 ans) et sa sœur Charlotte (1 an), dans la vidéo : **Être nourrie par sa sœur**

*Marie nourrit à la cuillère sa sœur Charlotte, soutenue par la présence attentive et bienveillante de sa grand-mère et un aménagement favorable.*

## Film

Il me semble que nous pouvons observer dans cette interaction fraternelle que Marie, à 4 ans, s'est déjà appropriée, à travers ses vécus d'interaction avec les adultes de son entourage, un mode de relation fondé sur le respect de l'autre, le dialogue, l'écoute des désirs et des besoins, l'importance d'être prévenu de ce qui va nous arriver, la place laissée aux intérêts spontanés de l'autre.

En effet Marie demande à Charlotte si elle veut boire, puis seule ou aidée ; autorise qu'elle alterne ses goûts alimentaires : lui procure une dernière tomate alors qu'elle en est à la purée. Elle la prévient de son absence, annonce son retour. Elle accepte son intérêt pour le chat...

La présence attentive de leur grand-mère qui rappelle la règle de ne pas secouer la cuillère ou parle du chat, soutient les deux enfants dans cette entreprise commune. Ce qui permet à ce temps assez long (nous n'avons vu que 2 mn 13 de ce repas) de bien se passer.

Quand Marie crie à l'oreille de sa sœur, elle est moins dans le registre du socialement correct. Mais Charlotte supporte cet imprévu.

En guise de conclusion, je terminerai sur ma 5<sup>ème</sup> question

## **EN QUOI LA NICHE ÉCOLOGIQUE PIKLERIENNE EST PARTICULIÈREMENT SOCIALISANTE ?**

Il me semble que c'est avant tout parce qu'elle attache de l'importance à la sensibilité du nourrisson au changement.

L'attitude piklerienne dans ce domaine est d'abord de proposer au tout petit, comme le dit Geneviève Appell, « Un monde clair et prévisible, avec de « petites surprises ! ».

Ce qui implique dans le quotidien du bébé, que chaque événement en lien avec ses besoins fondamentaux (soin, repas, sieste, sortie), respecte son rythme et arrive, en son temps, dans un lieu connu, et selon une organisation stable. Ce qui permet progressivement au tout petit une certaine prévisibilité.

Cela favorise une atmosphère calme et sécurisante, aussi bien pour lui que pour l'adulte. Le petit enfant repère ces signaux clairs, annonçant chaque événement le concernant. Cela renforce sa capacité à attendre la satisfaction de ses besoins, malgré la frustration, à condition que l'attente ne se prolonge pas trop. Pouvoir anticiper ce qui va arriver lui permet aussi de prendre des initiatives, pendant les activités partagées : repas, soin corporel, temps ludique... et même d'introduire des variantes : taquinerie ou humour (Nicole Simon Bogaers vous en montrera un bel exemple).

Donc, paradoxalement, la régularité et les repères permettent la fantaisie et l'imprévu.

Puis, dans cette niche piklerienne et dans bien d'autres, les parents introduisent avec précaution et accompagnent, en maintenant des repères, des variations (un repas donné chez des amis, un départ en vacances...). Cela conduit l'enfant à mobiliser de mini stratégies adaptatives, intéressantes pour lui et sources d'avancée dans son insertion dans le monde.

Enfin, les parents font évoluer très progressivement la taille et les caractéristiques de la niche écologique, dans un respect des rythmes de l'enfant et de sa curiosité personnelle pour l'environnement.

On observe que, le plus souvent, ce sont des détails, qui peuvent paraître insignifiants à l'adulte, qui sont l'objet des premières études attentives du jeune enfant. Pour exemple de ces petits détails, si intéressants pour l'enfant, le temps que l'enfant consacre à regarder un brin d'herbe ou un pigeon.

La situation devient plus complexe lorsque l'enfant est de plus en plus fréquemment, dans l'univers de l'adulte et beaucoup moins dans l'univers protégé de l'espace de jeu qui lui a été aménagé.

Et surtout, quand l'enfant doit chaque jour, pour plusieurs heures, être accueilli ailleurs, souvent lors de la reprise du travail par les parents.

C'est l'objet de l'intervention de Nicole Simon Bogaers.

\*\*\*

### **Bibliographie**

**Appell G.** Les premières années de Bébé. Son bien-être et ses compétences jour après jour, érès 2019

**Bullinger André** De l'organisme au corps : une perspective instrumentale, Enfance, 2000, 3, pp. 213-220 (N° intitulé Le bébé, le geste et la trace)

**David M. /Appell G.** La relation mère-enfant. Etude de cinq « pattern » d'interaction entre mère et enfant à l'âge de un an, La psychiatrie de l'enfant, Vol. IX, Fasc. 2, 1966, pp. 445-531

**G. E. Hutchinson**

"Concluding remarks", Cold Spring Harbor Symposia on Quantitative Biology, vol 22, N°2, 1957, p.415-427